



La lettre aux amis des frères Carmes Province d'Avignon-Aquitaine

Novembre 2015

80 frères, 7 communautés établies en France, Suisse, Canada et Sénégal

Les écoles d'oraison carmélitaines...

Chers Amis,

Dans la lettre précédente qui lui était consacrée, sainte Thérèse d'Avila nous disait: « La porte par où pénètrent dans l'âme les grâces de choix... c'est l'oraison » (Vie 8,9). Cette phrase est une invitation à faire oraison, c'est-à-dire à entrer en dialogue avec Dieu, non pas seulement dans la prière vocale – personnelle ou liturgique, mais en silence, dans le fond de son cœur.

Elle rejoint l'aspiration de nos contemporains à nouer avec Dieu une relation personnelle et intime, libre et affranchie de tout excès de formalisme. Le nombre important de déçus du christianisme quittant les sentiers traditionnels de la spiritualité chrétienne, pour s'aventurer sur ceux, aventureux, des mystiques orientales, n'en est-il pas l'un des signes marquants ?

Avant même d'être une réponse à cette fuite, les écoles d'oraison sont un instrument au service de tous ceux qui entendent la parole du Maître: « Veillez donc et priez en tout temps » (Lc 21,36) et qui voient dans le patrimoine spirituel de l'Église le moyen le plus pertinent pour disposer à une relation d'amitié avec le Christ.

Animées dans des paroisses en lien avec des frères Carmes ou directement dans nos couvents, elles ont pour but de transmettre au grand nombre les lois de l'action divine et de l'âme qu'ont décryptées les saints du Carmel, afin de rendre plus familier l'exercice de la prière, de disposer à la rencontre personnelle avec le Christ et de créer, pendant la durée de l'école, une communauté intégrée à l'Église.

Quelle est leur forme concrète? Quels biens offrent-elles? Comment conduisent-elles au Christ et à l'Église? Autant de questions légitimes que ce numéro veut élucider.

Frère Benoît-Marie de l'Enfant-Jésus (Montpellier)



... en fonder une : pour/quoi ?

Il y a une douzaine d'années, Anne-Sophie Cheuret a fondé, en lien avec nos frères de la Ville Rose, la première école d'oraison du lieu. Voici son témoignage.

L'oraison est à notre âme ce que l'oxygène est à notre corps : nous sommes tous appelés à devenir saints, c'est la vocation universelle des laïcs à la sainteté rappelée par Vatican II, et quoi de plus simple pour la sainteté que de converser tous les jours avec le Seigneur dans l'oraison et de s'y faire « Christo-conformés » ?

Les écoles d'oraison (EDO) travaillent à (ré)introduire l'oraison chez les laïcs, qui

pensent souvent à tort que cette dernière est réservée à une élite choisie par Dieu et ne doit pas sortir des couvents.

Une EDO fonctionne avec une pédagogie scolaire, ce qui est particulièrement adapté aux laïcs plongés dans un monde bruyant et dispersant, et bien démunis pour faire silence et écouter Notre-Seigneur.

Il existe de nombreuses EDO dans toute la France, chacune possédant sa spécificité propre, mais elles demeurent toutes une belle « expérience d'Église » : le chrétien qui fait oraison est dans le cœur de Dieu et donc au cœur de l'Église !

Historiquement, cette formule existe depuis le Père Caffarel, fondateur des équipes Notre-Dame (ND). Elle a été reprise et adaptée, entre autres, par le Père Jausions.

Quand il a demandé de l'aide aux équipiers ND (dont je fais partie) pour essaimer dans toute la France, j'ai senti que le Seigneur me demandait de rendre ce que j'avais reçu (j'avais en effet profité d'une EDO dans le diocèse de Versailles). J'ai donc initié la première session d'EDO à Toulouse, en janvier 2003.



La spécificité de cette première expérience a été d'unir différents états et sensibilités de l'Église: les intervenants furent aussi bien des Carmes, des membres des Béatitudes, un père ou une mère de famille, enfin, une numéraire de l'*Opus Dei*!

À l'issue, deux des participantes ont accepté de venir m'aider dans l'équipe des animateurs laïcs. Cela a permis de répondre à l'immense besoin des laïcs dans ce domaine et l'EDO de Toulouse a toujours rempli son effectif.

Le bouche-à-oreille ayant très bien fonctionné, il a fallu voir plus grand et c'est là que les Carmes ont pris toute leur place! Ils nous ont prêté leur chapelle, leurs salles mais aussi leurs frères, tant pour épauler les animateurs laïcs dans les petits groupes que pour préparer les « topos » en grand groupe!

Progressivement, « notre » EDO toulousaine a pris une coloration carmélitaine et aujourd'hui on parle de l'EDO « à la suite des grands saints du Carmel ».

Chaque année, la demande a été de plus en plus soutenue et grâce à l'extrême disponibilité des Carmes, on a pu proposer une deuxième formule pour les « doublants » rebaptisés à ce jour du



plus doux nom de « persévérants »... Par ailleurs, la dynamique de notre EDO réside dans le fait de proposer aux « anciens » de venir à leur tour « rendre ce qu'ils ont reçu », et jamais la Providence ne nous a fait défaut: certains sont là depuis leur passage à leur session d'EDO et, tous les ans, de nouveaux animateurs nous rejoignent: *Deo Gratias!*



« Seigneur,
apprends-nous
à prier! »

(Lc 11,1)



« Débutants » ou « persévérants » ?

L'école d'oraison du couvent de Toulouse comprend actuellement deux groupes de fonctionnement : celui des débutants et celui des persévérants.

Pour les débutants, nous avons un fonctionnement simple. Les participants se rencontrent un soir par semaine, sur sept semaines d'affilée (hors vacances scolaires) de 20h30 à 22h15, avec une piqûre de rappel un mois ou deux après... Nous demandons aux participants de s'engager à la fidélité, durant ces huit rencontres. Puis nous leur demandons chaque semaine d'essayer de mettre en place pour eux 5 minutes d'oraison la première semaine, 10' la seconde... jusqu'à 30' par jour la dernière semaine de rencontre. Les rencontres se déroulent en trois temps :

- un temps de partage en petit groupe, animé conjointement par un frère Carme en formation et un laïc. Chaque participant parle de la façon dont s'est déroulée sa semaine d'oraison, et écoute les autres.
- un temps d'enseignement doctrinal donné par un carme ou un laïc ayant de solides connaissances sur l'oraison, avec une progression dans les enseignements, pour passer de ce qu'est l'oraison à ses fruits.

Au milieu de ces enseignements nous demandons généralement à deux laïcs (idéalement un homme et une femme) de venir témoigner de leur vie d'oraison : sur ses débuts, sur son installation dans leur vie quotidienne, les difficultés et les fruits qu'ils ont pu observer.

- un temps de travaux pratiques à la chapelle où nous avons 15 à 20' d'oraison tous ensemble, guidés au début.

Dès le début nous avons rencontré des **personnes souhaitant aller un peu plus loin** à l'issue de cette école des débutants. Nous avons tâtonné pour trouver une formule qui permette à ces personnes d'ancrer l'oraison dans leur vie. Depuis trois ans nous nous essayons à la formule de rencontres suivante : nous nous retrouvons une fois par mois pour un grand temps de partage autour d'un livre spirituel. Les participants ont le mois entier pour lire une vingtaine de pages. L'an dernier nous avons pris *En chemin avec Thérèse* du frère Luc-Marie. Nous échangeons tout d'abord sur la manière dont s'est passé notre mois d'oraison, ce qui nous a le plus touchés dans ce que nous avons lu, et sur le thème des pages. Les groupes sont animés conjointement par un jeune frère carme en formation et un laïc. Puis nous faisons une demi-heure d'oraison à la chapelle tous ensemble. Je vous livre un témoignage d'une participante : « *Si j'abordais une période de sécheresse, à la fin de chaque soirée, je repartis plus déterminée et plus motivée à poursuivre mon oraison envers et contre tout.* »

Pour tout renseignement complémentaire, je vous renvoie à notre site : <http://www.oraison-toulouse.fr>

Laurence Fraux,
responsable de l'École d'oraison de Toulouse.

... pour une amitié avec le Christ

Les écoles d'oraison sont au service de l'oraison. L'oraison n'est pas la perte de soi dans le grand tout panthéistique, elle est relation personnelle d'amitié avec l'Ami par excellence : Jésus-Christ, le Dieu vivant.

Avant de quitter ses apôtres

et livrer sur la croix sa vie pour leur salut et celui du monde entier, le Seigneur s'offrit à eux comme leur Ami. « *Vous êtes mes amis* » (Jn 15,14). Jésus les invitait aussi à la réciprocité de l'amitié véritable: dès lors et après sa mort. Cette parole vaut toujours pour nous.

Comment répondre à cette sollicitation du Maître? Comment être l'ami du Christ, alors que l'amitié suppose une certaine égalité (Aristote) et que le Christ nous est, sous certains rapports, si dissemblable (cf. *Vie* 8,5)? Le Christ-Jésus est en effet le Verbe incarné, la deuxième personne de la Trinité; il est Dieu et pas nous! Il est Saint et nous sommes pécheurs. Il est infini et éternel et nous sommes créatures limitées. Enfin, depuis la Résurrection, il est glorifié. Son corps est totalement absorbé dans la sphère divine et son humanité nous échappe. Nous ne pouvons le voir, le toucher, l'entendre.

Comment donc entrer en amitié avec lui? Par la foi. Elle proportionne notre âme à la divinité du Christ: elle est



« *le seul moyen prochain et proportionné pour l'union de l'âme avec Dieu* » (Saint Jean de la Croix: 2MC 8). Elle

nous donne de posséder le Christ en sa divinité et aussi en son humanité glorifiée: véritablement mais en aveugle (cf. le Vénérable Père Marie-Eugène). Aussi, à un degré variable selon sa sainteté, notre âme croyante peut-elle s'écrier telle l'épouse du Cantique des cantiques: « *Mon Aimé est à moi et je suis à mon Aimé* » (Ct 2,16). Cette possession mutuelle est ultimement le fait de la charité, qui « innerve » tout acte de foi et qui a en propre d'unir. Par elle, dans l'acte de foi, l'âme noue avec Dieu une relation réelle, intime et personnelle.

La porte de l'amitié avec le Christ est donc la foi: la vertu théologale de foi que l'on reçoit (vertu infuse) au baptême avec ses deux sœurs: la charité et la petite sœur Espérance, si chère à Péguy! Or quel est le lieu où l'on est disponible pour exercer la vertu de foi? L'oraison. Là, on ne cesse de dire au Seigneur: « *Je crois Seigneur-Jésus que Tu es présent en moi, et que Tu m'aimes infiniment personnellement, tendrement* ». Là, la concentration d'actes de foi et la qualité de notre ouverture au Christ peuvent être très grandes.

Allons donc à l'oraison. Nous pourrions y vérifier la pertinence du propos de sainte Thérèse et affirmer avec elle: « *L'oraison mentale n'est autre chose*



qu'une amitié intime, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés » (Vie 8,5). Nous ne savons pas prier? Supplions le Christ de nous y aider comme le firent les apôtres: « *Seigneur, apprends-nous à prier!* » (Lc 11,1) Pourquoi également ne rejoindrions-nous pas une école d'oraison ?

... au cœur de l'Église

Les écoles d'oraison regroupent momentanément des personnes baptisées pour leur apprendre à prier et s'unir au Christ-Jésus, en communion avec toute l'Église.



« Veux-tu animer un petit groupe d'École d'oraison? »

La question me prend au dépourvu et m'interpelle. « École d'oraison », deux mots accolés de manière paradoxale à mes yeux. En effet, je suis venu à l'oraison par l'adoration eucharistique, et je suis venu à l'adoration eucharistique comme attiré par un « Aimant ».

L'oraison suppose la foi. Mais la foi est un don de Dieu. Aussi le concept même d'« École » d'oraison m'est-il incompréhensible. Si c'est la foi qui attire à l'oraison, si c'est le Père Lui-même qui attire et fait venir à Jésus, qu'enseigner à ce sujet? Et pourtant, tout aussi mystérieusement que j'en suis venu à « faire oraison », j'accepte de participer à ma première École d'oraison. Et, tout aussi mystérieusement, j'en viens à transmettre tout simplement ce que je vis, et peu à peu je réalise consciemment ce qu'est pour moi l'oraison: non seulement « moi et mon Dieu », comme l'avait ressenti si fortement le jeune John Henry Newman, mais aussi – et plus encore – **nous et notre Dieu.**

Certains viennent à l'École d'oraison pour ressentir des choses spéciales, d'autres espèrent confusément y trouver un remède aux souffrances de la vie, la plupart sont à la fois attirés et déconcertés par l'écart abyssal entre l'idée qu'ils se font de l'oraison et leur réalité quotidienne.

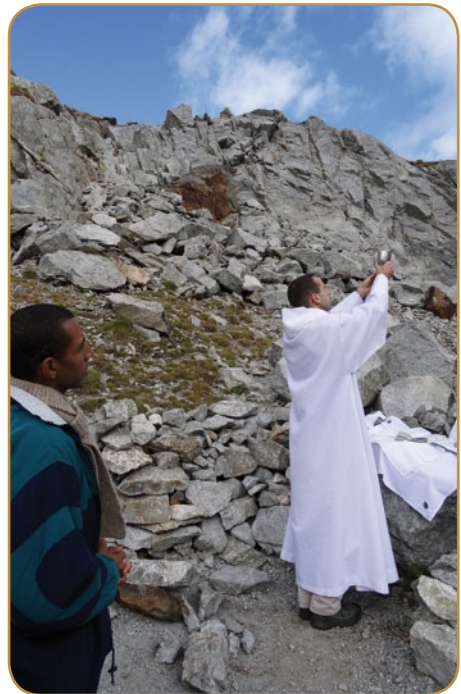
Les interrogations, les difficultés des débutants me révèlent combien le

principal obstacle à l'oraison est peut-être l'oubli (voire le refus) de vivre l'oraison consciemment uni à toute l'Église. Et, semaine après semaine, chacun découvre qu'il n'est pas seul avec son Dieu, chacun découvre qu'il fait partie de la grande famille des amis de Dieu. Semaine après semaine, les a priori perdent de leur force, l'écoute des autres grandit, et chacun découvre les merveilles que Dieu opère dans les âmes de ceux qui acceptent de s'approcher humblement de Lui, qui prennent rendez-vous chaque jour avec Lui, qui s'efforcent d'être fidèles à cette rencontre quotidienne.

Chacun sait qu'il ne prie plus seul, mais que les autres membres du groupe prient eux aussi chaque jour. Nous faisons l'expérience d'un temps d'oraison en commun, et même chacun prie secrètement pour un des membres du groupe (dont il a tiré le nom au hasard) pour toute la durée de la formation. De tout cela émerge le sentiment d'appartenir à une famille d'âmes, et peu à peu les témoignages révèlent un besoin nouveau (ou renouvelé) de s'approcher des sacrements de l'Église. L'Esprit d'unité fait son œuvre, et je suis surpris de constater combien ces nouvelles âmes d'oraison deviennent aussi des âmes d'Église. Des amitiés spirituelles

se nouent, certains décideront de fonder de nouvelles Écoles d'oraison, et c'est une vraie mission d'Église, qui touchera toujours plus de personnes.

À travers l'oraison, l'âme-épouse du Christ fait l'expérience du mystère d'union entre l'Église-Épouse et le Christ. Grâce à l'oraison, la foi de chacun s'incarne de plus en plus, à la fois dans sa vie quotidienne et dans la vie de l'Église.



▶▶▶ Quand ?

1965 : le Père Caffarel ouvre la première EDO à Troussures (60).

1978 : le Père Caffarel propose des sessions d'approfondissement de l'oraison.

1978-1996 : une dizaine d'EDO « fonctionnent » régulièrement sur le modèle donné par le P. Caffarel.

1996: décès du Père Caffarel et reprise du flambeau par le Père Jausions. Il sillonne la France pour (re) monter des EDO, grâce notamment à la participation des Équipes Notre-Dame.

2002 : fondation d'une EDO carmélitaine à Chambéry, en lien avec nos sœurs Carmélites.

2003 : fondation de la première EDO carmélitaine en lien avec les frères de la Province, à Toulouse.

2005 : fondation d'une EDO carmélitaine à Paris.

2007 : fondation d'une EDO carmélitaine à Bordeaux.

2007 à aujourd'hui : des EDO carmélitaines se développent un peu partout en lien avec des frères Carmes de la Province de Paris ou de notre Province.

Monter une école d'oraison en 4 points

1. Vérifiez que d'autres personnes ont le même désir
2. Parlez-en à votre curé ou à votre évêque
3. Appelez le couvent de Carmes le plus proche
4. Et... priez pour que ça marche...

▶▶▶ Où ?

En 2015/2016

- **Bordeaux (33)** : EDO pour tous (« débutants »), à la Paroisse Saint-Ferdinand

- **Toulouse (31)** : EDO au couvent des Carmes, sessions pour « débutants » et « persévérants ». Dans le cadre de la pastorale étudiante diocésaine, EDO pour les étudiants : pour tous.

- **Saint-Sulpice (31)** : EDO pour tous, à la paroisse.

- **Muret (31)** : EDO pour tous, chez nos sœurs Carmélites.

- **Montauban (82)** : EDO pour tous, en lien avec les frères de Toulouse, à la paroisse.

- **Montpellier (34)** : EDO au couvent des Carmes, sessions pour « débutants » et « persévérants ».

- **Suisse (Fribourg)** : EDO pour tous, au couvent des Carmes.

- **Québec (Montréal)** : EDO pour tous, au centre paroissial Saint-Etienne, en lien avec nos frères de Trois-Rivières.

- **Sénégal (Dakar)** : « école de prière intérieure », pour tous, à la paroisse Saint -Joseph en lien avec nos frères de Keur Mariama.

Pour animer votre école d'oraison, vous pouvez commander sur le site des

Éditions du Carmel

www.editionsducarmel.fr

le livre *L'oraison thérésienne* écrit

par les PP. Jean Abiven et Emmanuel Renault, ocd.



V^{ème} centenaire
de la naissance
de sainte Thérèse
de Jésus
28 mars
1515-2015

Le 15 octobre dernier, en la solennité de Notre Mère Sainte Thérèse, s'est achevée l'année thérésienne dédiée à la célébration du V^{ème} centenaire de sa naissance.

Merci d'adresser vos dons à
l'Économat provincial
Ordre des Carmes Déchaux
10 bis Moquin Tandon,
F - 34090 MONTPELLIER
Tél. 04 99 23 24 96

N° de compte bancaire international :
IBAN :

FR76 3000 4007 6200 0104 2320 263

BIC : BNPAFRPPCTO

PROVINCE AVIGNON AQUITAINE

Nouvelles des frères

Tout au long du mois d'août, des frères de la Province ont assuré un service auprès de nos sœurs Carmélites d'Athènes, très esseulées en cette terre orthodoxe: le **frère Marie-Pierre** (Broussey) y a passé la première quinzaine d'août, le **frère José** (Rome) la seconde.



livré à de fines et spirituelles méditations sur la sainteté et les justes moyens d'y parvenir.

Le samedi 12 septembre, en conclusion de la retraite provinciale, huit de nos

Le **frère Claude** (Saint Désert) a été nommé Prieur du couvent de Trois-Rivières (Québec), qu'il a rejoint à la fin du mois d'août. Notre frère a très généreusement accepté cette nouvelle charge.

Du lundi 7 au vendredi 11 septembre, les frères se sont retrouvés au couvent du Broussey pour participer à la retraite provinciale. Elle a été prêchée par le Père Gilbert Narcisse, o.p, ancien Provincial de la Province dominicaine de Toulouse. Partant de l'Écriture et du livre de Notre Mère sainte Thérèse, le *Chemin de perfection*, le prédicateur s'est

frères ont été célébrés: le **frère Jean-Philippe de la Trinité** (Toulouse) a fêté son jubilé d'or (cinquante ans de profession) et les **frères Claude de la Trinité, Jean-Fabrice du Christ-Roi, François-Emmanuel du Christ-Roi, Jean de Sainte Marie, Pierre de la Vierge, Luc-Marie du Cœur Immaculé et Bruno-Joseph de l'Amour de Dieu** leur jubilé d'argent (vingt-cinq ans de profession).

Le samedi 10 octobre, les **frères Jean-Gérard de la Croix Glorieuse et Benoît-Marie de l'Enfant-Jésus** ont émis leurs vœux solennels en l'église du couvent de Toulouse. *Deo gratias!*

Lettre aux Amis des Frères Carmes

- Parution novembre 2015 • Journal distribué gratuitement, tiré à 4000 ex.
 - © Photos: Frères de la Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux
 - Conception et réalisation: www.trois-etoiles.org
 - Éditeur responsable: **Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux**
10 bis rue Moquin-Tandon 34090 Montpellier
 - Directeur de la publication: Frère Benoît-Marie de l'Enfant-Jésus
- +33 5 56 62 60 90 • E-mail: info@lettrecarmesmidi.org • Site: <http://www.carmesdumidi.fr>